

Retour de pièce

La Théorie des ficelles, Mercredi 24 Novembre 2021

Quand l'art et la science se mêlent, les ficelles se délient

Ce soir du 24 novembre, sur la scène de l'atheneum, s'est déroulé le spectacle-conférence *La Théorie des ficelles*. Armé non pas de crayons mais de ficelles et de craies, le danseur et théoricien Etienne Fanteguzzi, d'Espèce de Collectif, explique le développement de sa réflexion. Pas de feuille à dessin, mais un espace géométrique délimité par les bancs du public, et une surface craquelée telle un puzzle pour écrire, tracer et suivre un chemin complexe qui pourtant explique bien des choses, majoritairement des termes scientifiques et mathématiques, qu'on a l'impression de comprendre sans les connaître.

C'est l'histoire d'un danseur, passionné par la science, qui s'interroge sur la notion mathématique du mouvement, abrégé MVT : M comme masse, V comme Vitesse, T comme Temps. Une première « révélation » dont on se dit « mais tout concorde, c'était sous nos yeux et l'on n'y a pas prêté attention ! ». De cette interrogation se développe la réponse, 1h30 durant, passant par la notion de la lumière, de l'histoire des scientifiques qui se sont penchés sur la question à travers les siècles et des découvertes qui ont été faites il y a bien longtemps, dans un imbroglio de fils colorés, parmi lesquels le chorégraphe doit chercher dans les mouvements de son corps, un moyen de se faufiler et de se déplacer. Un voyage à l'écoute et en visuel à travers le temps (ou la lumière ?), l'espace-temps, tout en mouvement, et finalement, il a tant et tant de choses à dire, à comprendre, à apprendre et à noter, que l'on finit par n'en plus finir, et s'y perdre. Embarqués ou perdus, tout se joue sur une croisée des fils. Parfois même nous ne savons plus si c'est à nous ou bien à lui qu'il s'adresse.

Conférence ou représentation, il y a échange et interaction, quelques spectateurs répondent au théoricien, qu'il attende ou non une réponse. Il y a également quelques rires. C'est un spectacle qui vit et qui bouge, qui se danse et se calcule, c'est expliquer comment s'extirper de toutes ces théories rondement ficelées, par quelle souplesse du mouvement peut-on passer d'un point à un autre en évitant les obstacles. C'est démontrer corporellement le résultat scientifique par une torsion ou quelques mouvements chorégraphiques, la thématique est aussi bien expliquée qu'illustrée. C'est comme le dit Etienne, une « symphonie neuronale » et visuelle. Axes, pivot, lumière, formules, fonctions, exponentielles, graphique, chiffres, termes scientifiques, recherche, références à Einstein, Marie Curie, Loïe Fuller et sa danse ultraviolette, etc. L'on peut craindre que le public, submergé par toutes ces informations, ne finisse par décrocher, lors parfois de quelques silences, tout comme les ficelles colorées qui se balancent dans le vide. Que nenni, il s'est trouvé davantage captivé que déboussolé !

Si vous vous interrogez, oui, ce que le théoricien explique est vrai, ce n'est pas un texte fantaisie, c'est une véritable démonstration artistique. Ce sont de fabuleuses connaissances en mathématique. Ne tentez pas de retenir tout ce qu'il explique, c'est lorsqu'il évoque à nouveau un terme que l'on se souvient qu'il en avait parlé précédemment. Le sol ne se dérobe pas mais il se détache, se transforme en ardoises, en support, en témoin de formules. Les craies courent sur les planches que le théoricien accroche un peu partout, bientôt toutes sont recouvertes. Les craies finissent par s'effriter et se casser, il n'y a pas assez de matière

pour tout noter. De la même façon que les informations nous échappent dès lors qu'elles abondent, les mots s'effacent à force de marcher dessus et au fur et à mesure que le temps passe. Le puzzle se soulève en 3D, d'ardoise devient abri, espace trop étroit pour y contenir tout ce savoir, espace où le chorégraphe se retire après la submersion. D'un chemin tracé, l'on finit par dévier au fil de l'Histoire et de la science, et par se perdre ou se noyer dans ce flot de connaissances partagées et transmises depuis tout ce temps. « La Théorie des ficelles est un élément d'un projet plus large », pour citer Etienne Fanteguzzi. Un élément qui n'a pas manqué de susciter beaucoup de réactions enthousiastes, il a suffi de se rendre au tram pour entendre un spectateur raconter au téléphone : "C'était génial, c'était absolument génial !"

L.Charlot